

Demain la Réunion

DOSSIER DE RÉFLEXION N°1



La Réunion face au défi climatique

Le 5 août 2026 - Saint-André
Contact presse: Maryse CEUS 0692657894

Préparer l'avenir!



La politique est souvent rythmée par l'urgence. Les crises se succèdent, les polémiques occupent l'espace public et l'actualité impose son rythme. Pourtant, **gouverner, c'est aussi savoir préparer ce qui façonnera durablement la vie de nos concitoyens.**

Il y a quelques années, alors que nous commençons à peine à mesurer l'ampleur des bouleversements à venir,

j'avais alerté sur la nécessité de restituer l'avenir de notre île « au regard des transformations futures au niveau mondial ». Aujourd'hui, cette mise en garde n'est plus une anticipation : elle est notre réalité quotidienne.

À la présidence de la CIREST, et à la mairie, nous avons été parmi les deux premières collectivités de l'île à lancer un Plan Climat-Énergie Territorial (PCET), engageant notre territoire dans une démarche volontariste de transition énergétique et de réduction des gaz à effet de serre. À Saint-André s'en est suivi le plan « Alon VERSA » (Allons valoriser les Energie Renouvelable à Saint-André).

Parallèlement, en tant que président du Comité de bassin Réunion, j'ai porté l'adoption du SDAGE Réunion et mis en place un plan de financement pour la rénovation et la construction des stations d'épuration (STEP) et pour la préservation notre ressource en eau. Ces avancées étaient nécessaires. Elles ne sont plus suffisantes.

Le changement climatique est un sujet qui s'impose désormais comme un facteur qui transforme déjà notre quotidien. L'eau, le logement, les infrastructures, l'agriculture, notre système de santé ou encore notre économie : aucun de ces domaines n'échappe désormais à cette nouvelle réalité.

A la Réunion, notre insularité nous oblige à une culture de l'anticipation et des risques. Paul Vergès, avec sa vision pionnière, nous rappelait que « l'environnement n'est pas une contrainte, c'est une chance pour le développement ». Il voyait dans la préservation de nos écosystèmes un levier de progrès social et économique, et non un frein. Il nous invitait à **faire de notre île un laboratoire du développement durable**, en associant étroitement la lutte contre les inégalités et la protection de notre patrimoine naturel.

Il nous faut aujourd'hui repenser l'aménagement du territoire de façon adéquate, intégrer ces enjeux dans un plan global et une vision à long terme.

Cette réflexion dépasse largement les clivages politiques. Elle appelle un débat exigeant, fondé sur les faits, la connaissance et une vision de long terme.

C'est dans cet esprit que **Demain La Réunion** inaugure cette collection intitulée « **Dossier de réflexion** »

Notre ambition est simple : **contribuer au débat public en proposant des analyses, des réflexions et des perspectives sur les grands enjeux qui façonneront l'avenir de notre île**. Nous souhaitons prendre le temps de l'explication, de la mise en perspective et du dialogue, convaincus que les grandes transformations exigent davantage que des réactions ponctuelles. Elles nécessitent une vision.

Le changement climatique constitue naturellement le premier thème de cette collection. Parce qu'il conditionne déjà l'ensemble des autres politiques publiques, il impose de repenser notre manière d'aménager le territoire, de produire, de consommer, de nous déplacer et de protéger les plus fragiles. C'est à cette réflexion que nous souhaitons modestement contribuer.

ERIC FRUTEAU

LA RÉUNION À L'HEURE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le climat est devenu un enjeu majeur pour nos politiques publiques et pour notre avenir collectif.

À La Réunion, cette question est particulièrement importante. Notre île possède des richesses naturelles exceptionnelles, mais elle est aussi fragile face aux évolutions du climat. Son caractère insulaire, son relief et sa dépendance à certaines ressources extérieures renforcent sa vulnérabilité.

Les changements sont déjà visibles dans notre quotidien : des températures qui augmentent, de nombreux épisodes de sécheresse, des cyclones plus violents et un littoral qui s'érode progressivement. Ces phénomènes impactent nos vies, nos infrastructures et nos ressources essentielles comme l'eau.

En 2002, Jacques Chirac lançait cette alerte : « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. » Aujourd'hui, cette phrase résonne encore.

PLUS QU'UNE CRISE ENVIRONNEMENTALE, UN DÉFI DE SOCIÉTÉ

Le changement climatique agit désormais comme un révélateur de nos fragilités. À La Réunion, cette réalité est déjà perceptible.

Le défi de l'eau



Aucune ressource n'illustre mieux les défis à venir que l'eau. À La Réunion, l'enjeu ne se limite pas à la disponibilité de la ressource : il concerne désormais sa gestion, son stockage, son acheminement et la modernisation indispensable de nos réseaux.

Les effets du changement climatique rendent la gestion de cette ressource encore plus stratégique. Les réseaux d'eaux pluviales et les endiguements illustrent également les défis à venir. Le retard pris dans leur entretien et leur adaptation augmente les risques d'inondation. Protéger durablement les zones habitées nécessite des investissements lourds pour les communes et impose une nouvelle approche de

l'aménagement du territoire face au changement climatique.

À Saint-André, la situation rappelle l'urgence d'agir. La ville est alimentée par six réseaux distincts reposant sur des forages et des captages superficiels. Ce système, qui pourrait

constituer un atout, révèle aujourd'hui ses fragilités : 42 % de l'eau produite n'arrive jamais jusqu'aux habitants. Ce chiffre traduit l'état vieillissant des réseaux, des pertes importantes et une capacité de stockage qui doit être renforcée face à l'évolution des besoins.

Investir dans la modernisation des réseaux, sécuriser les captages, développer les capacités de stockage, mieux valoriser les eaux traitées et préserver nos milieux naturels ne relève plus seulement d'une politique environnementale : c'est une véritable politique de protection et de sécurité pour notre territoire.

Electricité

Notre réseau électrique, encore largement aérien et vieillissant, demeure particulièrement vulnérable face à l'intensification des événements climatiques. Le cyclone Garance a ainsi rappelé cette fragilité en privant près de 180 000 foyers d'électricité. Face à ces risques, la sécurisation et la modernisation de nos infrastructures énergétiques deviennent une priorité pour garantir la continuité des services essentiels et renforcer la résilience de notre territoire.

L'habitat : protéger les plus vulnérables

Le changement climatique pose également la question de l'adaptation de nos logements. De nombreuses familles vivent encore dans des habitations qui peuvent être fragilisées par les épisodes météorologiques extrêmes : fortes chaleurs, pluies intenses, vents violents ou événements cycloniques.

Cette réalité est renforcée par l'ancienneté d'une partie du parc immobilier et par les difficultés rencontrées par certains ménages pour financer des travaux d'amélioration, de rénovation ou d'adaptation de leur habitat.

À cette vulnérabilité s'ajoute la question des assurances. Face à la multiplication des événements climatiques, le coût de la couverture des biens devient un enjeu croissant. À La Réunion, seuls 68 % des logements seraient assurés, contre 97 % en moyenne dans l'Hexagone, révélant une fragilité supplémentaire pour de nombreux foyers.

Adapter nos logements aux réalités climatiques de demain doit donc devenir une priorité.

Santé : anticiper de nouveaux risques

Le changement climatique représente également un défi majeur pour la santé publique. L'alternance entre fortes pluies et périodes plus chaudes favorise la multiplication des gîtes larvaires et crée des conditions propices au développement de certaines maladies comme la dengue, le chikungunya ou la leptospirose.

L'épidémie de chikungunya de 2005 a rappelé la vulnérabilité de notre territoire, avec des conséquences particulièrement graves pour les personnes âgées, dans un contexte où La Réunion connaît un vieillissement progressif de sa population.

Le défi climatique est aussi un défi humain : protéger les populations les plus fragiles et renforcer notre capacité collective à faire face aux crises sanitaires de demain.

Le risque incendie

Un autre risque doit désormais être pleinement intégré : celui des incendies. L'allongement des périodes sèches et l'augmentation des températures fragilisent nos espaces naturels. L'épisode du Maïdo a rappelé la vulnérabilité de nos forêts. Un incendie majeur aurait des conséquences environnementales, agricoles, économiques et touristiques considérables.

Le lagon et la biodiversité

La préservation de notre lagon, joyaux de biodiversité, constitue également un enjeu majeur. Fragilisés par les rejets terrigènes, les eaux de ruissellement chargées de polluants et le blanchissement des coraux lié au réchauffement des eaux nos récifs coralliens jouent pourtant un rôle essentiel dans la protection du littoral. Le préserver, c'est protéger la nurserie de nos poissons, le cadre de vie de nos habitants et l'image de marque de notre île auprès des visiteurs. C'est aussi empêcher que l'érosion côtière, aggravée par la disparition des récifs, ne grignote nos plages et favorise l'érosion. En clair, c'est un impératif de développement économique autant qu'écologique.

ANTICIPER PLUTÔT QUE RÉPARER

Aujourd'hui, une nouvelle étape s'ouvre. **Il s'agit de construire un territoire capable de protéger ses habitants et de préserver ses ressources.**

L'action publique doit désormais davantage anticiper que réparer. Chaque projet doit intégrer les défis de demain.

La Réunion dispose de nombreux atouts pour réussir cette transformation : ses entreprises, ses acteurs de la recherche, ses associations et sa jeunesse. Cette énergie doit être accompagnée par une vision collective et cohérente.

CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ DE RÉSILIENCE

Comme je l'écrivais en 2015, « le développement ne peut pas être durable s'il ne s'attaque pas au défi du changement climatique ». Nous devons construire un modèle réunionnais plus équilibré, qui concilie développement, justice sociale et protection de notre environnement.

La Réunion doit trouver ses propres réponses, adaptées à son histoire, son identité et ses contraintes insulaires. Notre territoire possède des ressources et des compétences qui peuvent faire de la transition une force.

CONCLUSION

Les défis qui nous attendent sont immenses. La Réunion est en première ligne. Nous avons les compétences, l'expérience et la volonté. **Il nous reste à avoir le courage d'agir à la hauteur des enjeux** – et à la hauteur des paroles prophétiques de ceux qui, avant nous, ont su voir le danger et l'opportunité.